

## Lettre de Alex. Michelet à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : **Michelet, Alex**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Michelet, Alex, Lettre de Alex. Michelet à Émile Zola du 24 février 1898,  
1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6356>

Copier

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi1898-02-24

Adresse24, rue Michelet, Alger

### Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien.

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteALG MESUREUR 1898\_02\_24

Éléments codicologiques Un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/08/2018 Dernière

modification le 21/08/2020

---

Alger le 24 février 1898

Monsieur.

Amoureux de la paix, de la justice et des lettres, et par conséquent Français plus que tout autre, Français plus que tous ceux qui aiment à traîner dans la bave les gloires de notre France, j'ai été 'peiné', bien 'peiné' de voir dix personnes, en qui j'aurais eu confiance jusqu'au dernier moment condamner à la prison, un homme - l'honneur de notre pays, et cela parce qu'il aurait demandé 'justice'.

Heureusement, cette condamnation, loin de vous abattre, vous élèvera aux yeux des intellectuels, les seuls dont le jugement puisse vous intéresser, et ceux-là se consoleront en pensant que durant cette année de captivité, votre esprit, resté libre et fier, produira une œuvre qui, comme vengeance, illustrera la France.

Amis donc, Monsieur, courage ! car, à vous, les heures de prison ne paraîtront pas longues. Dépouvez cette turbe qui, en s'insolignant devant le Sabre, salit l'armée en ne voulant pas qu'elle repare son erreur et souvenez vous que les hommes honnêtes sont avec vous.

J'espère, Monsieur, que vous excuserez ma hardiesse, et que vous accepterez la bonne poignée de main et les félicitations d'un des rares Algériens qui soient demeurés humains, c'est à dire vrais français.

Aux. Monsieur, rentrez,  
Hôtel d'officierlet <sup>A</sup>  
26 me d'officierlet <sup>A</sup> Gar.